

A3.30

LE RÔLE DE LA GLYCOSYLATION DES PROTÉINES DE L'ENVELOPPE MORBILLIVIRALES DANS LE TROPISME VIRAL.

X. Wong, B. Sawatsky, V. von Messling
INRS-Institut Armand-Frappier, Laval, Qc.

Le virus de la maladie du Carré (CDV) et le virus de la rougeole appartiennent au genre Morbillivirus dans la famille des *Paramyxoviridae*. Les Morbillivirus sont très contagieux et ils sont responsables de nombreuses maladies chez les humains et animaux. CDV exprime deux protéines membranaires essentielle à l'entrée virale: la protéine d'attachement (H) et la protéine de fusion (F). L'infection d'un hôte par le CDV commence par l'envahissement des cellules immunitaires en interagissant avec le récepteur SLAM et la protéine virale H. Ensuite, le virus se propage dans les cellules épithéliales à l'aide d'un mécanisme encore méconnu. Nous avons récemment démontré que le profile des glycanes sur la protéine H aurait une influence sur l'efficacité du virus à infecter les cellules épithéliales. Cela suggère que l'entrée virale impliquerait une interaction entre la protéine viral H et d'autre protéines à la surface de la cellule cible capable de se lier aux glycanes. Afin d'identifier les partenaires cellulaires de la protéine H, nous avons construit des plasmides codant pour la forme soluble de cette protéine qui est l'étiquette Flag. Par la suite, ces plasmides ont été transfectés dans des cellules VeroSLAM. L'expression des protéines recombinantes dans la cellule et le surnageant ont été analysé par immunobuvardage de type Western. Nous sommes maintenant en train de produire des lignées cellulaires stables à partir de ces clones pour avoir une production constante de protéine H soluble. À l'aide de cette protéine soluble, nous allons déterminer l'efficacité de liaison dans un panneau de protéines cellulaire qui lient des glycanes. Les lectins, galectines et intégrines exprimé naturellement sur la surface des cellules épithéliales seront évalués pour leur capacité de se lier aux protéines H par ELISA. L'identification de ce récepteur épithélial permettra à mieux comprendre le mécanisme d'entrée et le tropisme des Morbillivirus.